



2018

—
RAPPORT MORAL

Éditorial



Éric de Rothschild.
© DR.

L'année 2018 fut une année riche, dense et pleine d'espoir pour le Mémorial.

Parmi tous les événements qui se sont succédé, certains sont plus importants, plus essentiels que d'autres, notamment :

- Une fréquentation en hausse de plus de 10% en 2017, après une augmentation de 20% en 2018. Plus de 282 000 visiteurs à Paris et, si on inclut le Cercil et nos activités hors les murs, c'est plus de 470 000 personnes qui visitent ou sont en contact éducatif avec le Mémorial.
- Des expositions temporaires qui ont connu un grand succès : *August Sander, Beate et Serge Klarsfeld* et *Regards d'artistes*.
- Un rapprochement avec le Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vél'd'Hiv (centre d'études et de recherches sur l'histoire des camps d'internement du Loiret), créé en 1992 à l'initiative d'Hélène Mouchard Zay, la fille du ministre Jean Zay, cruellement assassiné en 1944 par la Milice. Après des années de travail, en 2011, Hélène Mouchard Zay, alors présidente, a réussi à établir un musée Mémorial à Orléans dédié à l'histoire des camps d'internement du Loiret avec l'aide de la Mairie et des collectivités. Nous sommes honorés

et ravis que le Cercil ait rejoint le Mémorial.

- Le développement de notre activité pédagogique qui représente aujourd'hui près de 50% de notre budget. En effet, depuis plusieurs années, le Mémorial est devenu un acteur du combat pour l'éducation contre l'antisémitisme et contre la haine de l'autre, avec les armes qui sont les nôtres : celles de l'éducation et celles de l'Histoire. Ce travail de terrain, nous l'accomplissons dans toute la France et notamment dans les zones sensibles.

Le Mémorial ne cesse d'évoluer et d'avancer 76 ans après sa création, ceci en fonction des besoins de la société dans laquelle il travaille, tout en restant fidèle à la mission définie par nos fondateurs.

Tout ce formidable travail ne se réalise que grâce au personnel, aux bénévoles, aux donateurs que je remercie ici du fond du cœur. Ayez une reconnaissance toute particulière pour ces grands et chers amis, rescapés de l'enfer, qui ont la volonté et le courage de témoigner. Ces témoignages sont l'un des outils les plus efficaces dans cette lutte contre l'antisémitisme.

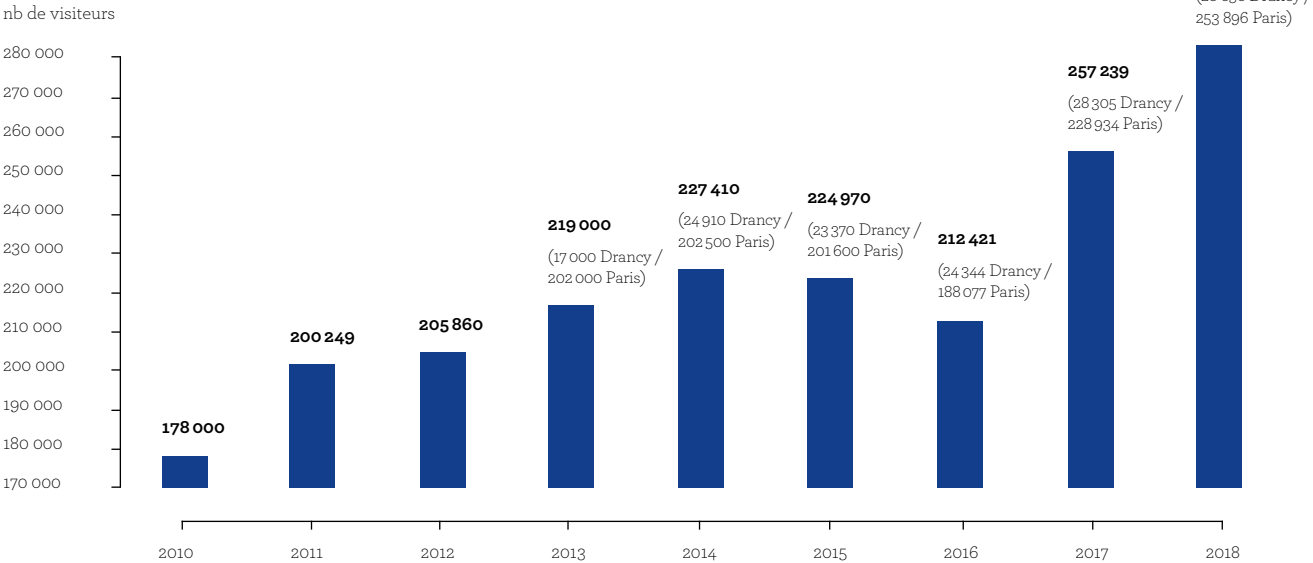
Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah

L'année 2018 en quelques chiffres

fréquentation

- **282 732** visiteurs en 2018 (contre 257 239 visiteurs à Paris et à Drancy en 2017)
- **30 154** au Cercil
- près de **156 825** personnes ont visité les expositions itinérantes en France et à l'étranger
- environ **313 000** visiteurs dans nos sites et un total d'environ **470 000** personnes
- Plus de **66 000** personnes ont participé à une activité pédagogique proposée par le Mémorial à Paris et à Drancy, **85 000** dans toute la France
- **2 236 groupes scolaires** ont été accueillis (1 878 au Mémorial à Paris et **407** à Drancy)
- **9 491** professionnels ont été formés (contre 9 430 en 2017), dont **5 268** enseignants dans toute la France (contre 5 008 en 2017) et **1 860** policiers stagiaires (contre 2 745 en 2017)

nombre total de visiteurs du Mémorial de la Shoah



activités

- **4** expositions temporaires ont été inaugurées au Mémorial de la Shoah de Paris
- **100** lieux ont accueilli des expositions itinérantes en France et à l'étranger
- **133** actions de formation pour les enseignants, 35 pour le premier degré et 98 pour le second degré
- **92** manifestations à l'auditorium
- **8** grandes commémorations ont été organisées et **17** cérémonies à la mémoire des déportés de l'année 1943
- **34** voyages d'étude et de mémoire depuis Paris et la province, pour l'essentiel en direction d'Auschwitz, soit 2 868 participants (individuels, scolaires, enseignants)
- **403** ateliers hors les murs ont été animés dans les établissements scolaires

fonds documentaire

- **38 864** images, **164** films, **753 208** pages de documents et **2 678** ouvrages ont été acquis en 2018
- **159** projets (ouvrages, expositions, films...) ont utilisé les photographies du fonds du Mémorial en 2018
- **3 479** communications de documents en salle de lecture

visibilité

- **2 051** mentions ou articles dans les médias
- **24 473** mentions j'aime sur Facebook, **8 911** followers sur Twitter, **2 100** abonnés sur Instagram
- **230 000** dépliants diffusés dans le réseau touristique d'Île-de-France
- Campagne plurimédia consacrée au Mémorial de la Shoah de Drancy basée sur l'accroche « Paris-Drancy, 12 km, Camp de Drancy-camp d'Auschwitz 1220 km » pour la première fois sur les quais de métro
- Campagne plurimédia pour chaque exposition temporaire
- **41** tournages

Rapport d'activité
(Mémorial de la Shoah. Brochure imprimée) N° ISSN 2607-4745
(Mémorial de la Shoah. En ligne) N° ISSN 2609-3030
© Mémorial de la Shoah, Paris, 2019
Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Président du Mémorial de la Shoah : Éric de Rothschild
Siren 784 243 784
17 rue Geoffroy-l'Asnier / 75004 Paris
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org



Les principaux événements de l'année 2018

Éric de Rothschild et Julian Sander lors de l'inauguration de l'exposition
August Sander. Persécutés / Persécuteurs, des Hommes du XX^e siècle.
© Mémorial de la Shoah.

Les expositions temporaires

42 680
visiteurs

August Sander, Persécutés / Persécuteurs des hommes du XX^e siècle

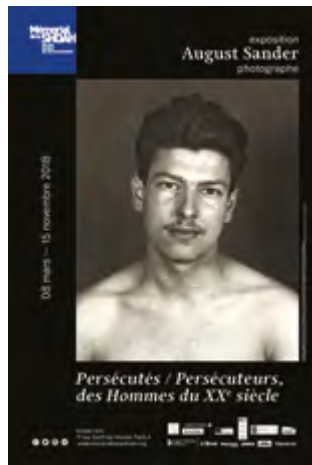
8 mars – 15 novembre 2018

Le Mémorial de la Shoah a consacré une grande exposition à des séries de portraits réalisés pendant le III^e Reich par l'une des figures majeures de la photographie allemande, August Sander (1876-1964). Internationalement reconnu comme l'un des pères fondateurs du style documentaire, il est l'auteur de nombreuses photographies iconiques du XX^e siècle. Il entreprend au sortir de la Première Guerre mondiale un projet qui deviendra celui d'une vie : dresser, sous le titre d'« Hommes du XX^e siècle », le portrait photographique de la société allemande. Il réalise vers 1938 de nombreuses photographies d'identité des Juifs persécutés, ainsi que des portraits de nazis qui se présentent à son studio de Cologne. À la fin de la guerre, August Sander décide d'intégrer ces images ainsi que celles faites par son fils Erich, mort en prison en 1944, à son projet. La force d'August Sander réside dans la mise à plat par le portrait de la diversité sociale. Et, à cet égard, il renouvelle notre questionnement sur l'impossible, dont le Mémorial a pour mission de rappeler, sans relâche, qu'il a été possible.

Exposition en partenariat avec l'August Sander Foundation et le NS-Dokumentationszentrum, Cologne.



Vue de l'exposition August Sander, Persécutés / Persécuteurs, des Hommes du XX^e siècle.
© Mémorial de la Shoah.



Affiche de l'exposition. Photo : Die Photographische Sammlung / SK Stiftung Kultur – August Sander Archiv, Cologne ; VG Bild – Kunst, Bonn.
© Mémorial de la Shoah.

Commissaires de l'exposition :

Sophie Nagiscarde, Marie-Edith Agostini, Mémorial de la Shoah

Partenaires institutionnels :

August Sander Stiftung

Partenaires médias :

Le Monde, France Télévisions, Beaux-Arts Magazine, Polka, Toute l'Histoire

Visibilité dans la presse :

115 mentions et articles

Campagne promotionnelle :

Affichage dans le métro : du 18 au 31 janvier (10 massifs couloirs), du 13 au 19 mars (200 emplacements),
Affichage flancs de bus : du 30 mars au 5 avril 2018 (2 200 bus)
Affichage dans les commerces du Marais (1 000 affiches)
1 affiche mat Decaux rue de Rivoli du 31 juillet au 15 octobre
12 spots sur France Culture
Dépliant promotionnel (10 000 ex.) et flyer bilingue (55 000 ex.) diffusés dans tous les hôtels et offices de tourisme d'Île-de-France
Vidéos promotionnelles : 1 bande-annonce diffusée sur les réseaux sociaux et via les partenaires médias (France Télévisions, Toute l'Histoire), pré-roll publicitaire sur YouTube

Visites guidées : 65

Catalogue de l'exposition en coédition Mémorial de la Shoah et Steidl Verlag (Allemagne)

Mini-site Internet de l'exposition

12 694
visiteurs

(à fin 2018)

L'internement des nomades 1940-1946, une histoire française

14 novembre 2018 – 17 mars 2019

D'octobre 1940 à mai 1946, plus de 6 500 personnes, en majorité française, dont un grand nombre d'enfants, ont été internées dans plus d'une trentaine de camps pour Nomades situés sur l'ensemble du territoire métropolitain. En octobre 2016, le président François Hollande, dans un discours sur le site du camp de Montreuil-Bellay, admet la responsabilité de la République dans ces moments sombres de son histoire.

Avec cette exposition, réalisée en partenariat avec le Mémorial des Nomades de France, le Mémorial de la Shoah propose un éclairage complet sur la politique menée par la France entre 1939 et 1946 envers ceux que la loi française désignait sous le terme de Nomades. Si elle fut différente de la politique allemande menée dans le reste de l'Europe envers les « Zigeuner » (Tsiganes), cette politique constitue un épisode parmi les plus dramatiques de la Seconde Guerre mondiale sur notre territoire, une page terrible dont la mémoire fut longtemps occultée.



Jérôme Bonin, président du Mémorial des Nomades de France visitant l'exposition le soir de l'inauguration, © Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



Affiche de l'exposition. Photo : collection Jacques Sigot / Sœurs franciscaines missionnaires de Marie
© Mémorial de la Shoah.

Commissariat scientifique :

Henriette Asséo, professeure agrégée à l'EHESS, membre du conseil de direction du centre de recherches tsiganes de l'université de Paris-Descartes
Monique Heddebaut, historienne et présidente de la société historique de Flines-les-Raches
Marie-Christine Hubert, historienne et archiviste
Ilsen About, chargé de recherche au CNRS, Centre Georges Simmel, EHESS

Jérôme Bonin, président du Mémorial des Nomades de France
Alexandre Doulut, historien, doctorant à l'université Paris 1
Emmanuel Filhol, enseignant chercheur à l'université de Bordeaux 1
Théophile Leroy, agrégé d'histoire, enseignant d'histoire-géographie
Vincent Ritz, vice-président du Mémorial des Nomades de France

Partenaires institutionnels :

en association avec le Mémorial des Nomades de France

Partenaires médias :

Toute l'Histoire, RFI, France Télévisions

Campagne promotionnelle :

250 emplacements dans les couloirs de métro du 13 au 19 novembre
500 affiches 40x60 dans les commerces du Marais
1 affiche mat Decaux rue de Rivoli de novembre à mi-décembre
6 000 déliants envoyés dans les lieux culturels et communautaires

Visites guidées : 7

Visibilité dans la presse : 52 mentions et articles

80 000
visiteurs

Beate et Serge Klarsfeld Les combats de la mémoire (1968-1978)

7 décembre 2017 – 28 octobre 2018

La décennie 1968-1978 marque un nouveau tournant dans la mémoire de la Shoah en Europe et dans le monde, dans un contexte de grands bouleversements politiques, sociaux et culturels. L'action souvent retentissante du couple formé par Beate et Serge Klarsfeld exerce un rôle majeur dans cette évolution. Le Mémorial a consacré une exposition à l'œuvre de Beate et Serge Klarsfeld en faveur des victimes de la Shoah, contre l'impunité d'anciens responsables de la Solution finale et contre l'antisémitisme.

Commissaire de l'exposition :

Olivier Lalieu, Mémorial de la Shoah

Partenaires médias :

Le Monde, Toute l'Histoire, *Elle*, France Télévisions, France Culture

Autre partenaire :

École EMC Malakoff

Campagne promotionnelle :

Rédaction de flyers de prolongation

Mini-site Internet de l'exposition

Livret de l'exposition

Visibilité dans la presse : 49 mentions et articles

(du 1^{er} janvier au 28 octobre 2018)



Entre l'écoute et la parole. Derniers témoins,
Auschwitz 1945-2005, d'Esther Shalev-Gerz.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



Affiche de l'exposition.
Beate et Serge Klarsfeld lors de
l'ouverture du procès de Cologne,
23 octobre 1979.
© Photo Wilhelm Leuschner /
Picture Alliance.
Design graphique : Estelle Martin.

Commissaire de l'exposition :

Sophie Nagiscarde, Mémorial de la Shoah

Partenaires médias :

Toute l'Histoire, Nova, Toute la Culture, *l'Œil*,
Journal des Arts, France Télévisions

Campagne promotionnelle :

Affichage médiatable c'est-à-dire insertion sur les
tables de café (500 tables, soit 30 cafés)

Mini-site Internet de l'exposition

Visibilité dans la presse : 21 mentions et articles

(du 12 au 31 décembre 2018)

3 870
visiteurs
(en décembre 2018)

Regards d'artistes

12 décembre 2018 – 10 février 2019

À partir des années 1970, de nombreux artistes contemporains placent la Shoah au cœur de leurs préoccupations, s'interrogeant sur le génocide et au-delà sur la disparition de l'individu, en questionnant les modes de représentation de la mémoire. Le Mémorial de la Shoah les a souvent invités à partager leur travail avec son public. Ainsi plusieurs œuvres importantes ponctuent le parcours de l'exposition permanente tant le point de vue des artistes semble essentiel dans le travail de transmission mené par les équipes du Mémorial. Aujourd'hui, ce sont les œuvres de Sylvie Blocher, Arnaud Cohen, Natacha Nisic, Esther Shalev-Gerz qui ont été réunies dans une exposition, ainsi qu'une proposition de Christian Delage sur l'évolution des témoignages de Simon Srebnik, survivant du *Sonderkommando* du camp de Chelmno.

8 387
participants

92
manifestations

Les rendez-vous

Autour des expositions

L'exposition sur le photographe August Sander, qui a accueilli 42 680 visiteurs du 8 mars au 15 novembre 2018, a été l'occasion de recevoir des conservateurs de musées nationaux et de projeter en avant-première le film de Jérôme Prieur *Ma vie en Allemagne au temps d'Hitler*. Le cycle autour de l'exposition *Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire* (exposition qui a accueilli 80 000 visiteurs en 2018) a attiré un public nombreux et mêlant toutes les générations d'auditeurs (750 auditeurs). Dans le cadre de l'exposition sur *L'internement des Nomades*, le cycle proposé à l'auditorium a été l'occasion d'approfondir l'histoire de cet internement et d'en rencontrer certains témoins.

Partenaires médias

des activités de l'auditorium Edmond J. Safra :

un événement
Télérama

france.tv



Le comité scientifique de l'exposition, à l'auditorium Edmond J. Safra du Mémorial de la Shoah, le soir de l'inauguration de l'exposition dédiée à l'internement des Nomades.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.



Discours d'Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, pour l'inauguration de l'exposition consacrée à August Sander
© Mémorial de la Shoah / Photo : Maud Charton.



Robert Badinter aux côtés de Nathalie Saint-Cricq, journaliste, responsable du service politique de France 2 et Jacques Fredj à l'occasion de la sortie de son livre *Idriss*.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Les concerts

En 2018, une soirée de concert a été proposée, en plus de la traditionnelle Fête de la musique. En janvier, le concert sur le thème « mémoire et histoire » a permis de réécouter une anthologie des musiques de films autour de l'histoire de la Shoah.

Les témoignages

Huit témoignages ont été organisés cette année. Ils ont tous été particulièrement suivis, que ce soit le témoignage de Marceline Loridan-Ivens à l'occasion de la sortie de son livre *L'amour après* avec une salle comble, le témoignage d'Elie Buzyn ou encore l'évocation de la Nuit de cristal avec Paul Schaffer, et enfin, la rencontre exceptionnelle avec Robert Badinter, en novembre 2018, à l'occasion de la sortie de son livre.

Actualités cinématographiques

En 2018, de nombreuses avant-premières et cycles cinématographiques ont été présentés au Mémorial, avec notamment un moment fort : la projection en avant-première et en présence de Claude Lanzmann de son film, *Quatre sœurs*, quelques temps avant son décès.

Au mois de juin, le Mémorial a organisé une rétrospective consacrée à l'œuvre documentaire de Pierre Sauvage, ainsi qu'un cycle consacré à l'œuvre de Marcel Ophüls, en présence du réalisateur, cycle qui a permis de réunir de nombreux cinéphiles et critiques de cinéma. La commémoration du génocide des Arméniens de l'Empire ottoman a été l'occasion de projeter le film *Woman of 1915*.

Colloque et rencontres

Dans le cadre de la présidence suisse de l'IHRA, un colloque scientifique « Suisse terre d'asile » a été organisé et les projections et rencontres des 8 et 11 février ont été couronnées de succès et nous ont donné l'occasion d'accueillir Georges Loinger, Liliane Klein-Leiber et Frida Wattenberg autour du récit des passages clandestins vers la Suisse.

On peut mentionner aussi dans le contexte de l'actualité brûlante, la rencontre « Mythes et obsessions de l'antisémitisme » autour de plusieurs parutions récentes a suscité le vif intérêt d'un large public (notamment jeune). La présence (via Skype) de Philippe Val en pleine « affaire du manifeste » a été fort appréciée et a largement alimenté le débat entre la salle et les intervenants.

Les commémorations

27 janvier, Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité

Depuis 2010, le Mémorial de la Shoah coordonne, chaque 27 janvier, pour la journée de la mémoire de la Shoah et de la prévention des crimes contre l'humanité, des manifestations à vocation pédagogique – rencontres entre élèves, rescapés et responsables des sites-mémoriaux – et commémoratives sur tout le territoire national. Ce partenariat a rassemblé en 2015 autour du Mémorial de la Shoah onze institutions en charge de lieux de mémoire liés à la persécution, l'internement, la déportation et l'extermination des Juifs de France, avec la Maison d'Izieu, le Mémorial de l'internement et de la déportation du camp de Royallieu, l'Amicale du camp de Gurs, le Centre d'étude et de recherches sur les camps d'internement du Loiret et la déportation juive, le Centre européen du résistant déporté (Natzweiler-Struthof), la Fondation du camp des Milles, le Mémorial du camp de Rivesaltes, le Mémorial de la prison Montluc, le Centre d'histoire sur la Résistance et la Déportation de Lyon et la ville du Chambon-sur-Lignon.

La journée a été placée sous le haut-patronage du ministre de l'Éducation nationale et du secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants. Elle s'est déroulée avec le soutien de la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense, de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et de l'Œuvre nationale du bleuet de France.

Des cérémonies se sont ainsi déroulées dans douze sites emblématiques : la Maison d'Izieu (Ain), le Mémorial du camp de Drancy (Seine-Saint-Denis), le Mémorial du camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques), le Mémorial du camp des Milles (Bouches-du-Rhône), les mémoriaux des camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande (Loiret), à Strasbourg (Bas-Rhin), le Mémorial du camp de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), le Mémorial de la Shoah (Paris) et le Mémorial de la Shoah à Toulouse (Haute-Garonne), la Maison des Roches au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) et le Mémorial de la prison Montluc à Lyon (Rhône).

En fin de matinée, les participants étaient symboliquement invités à partager une minute de silence, au

même instant sur chacun des lieux, et à allumer une bougie en mémoire des victimes de la Shoah. Un message de madame Simone Veil, de l'Académie française, a été lu à cette occasion.

Ensemble, ils ont élaboré un message solennel restituant leurs travaux et leur engagement pour l'avenir, lu le 27 janvier au cours de la cérémonie à l'UNESCO.

Fort de cette réussite et du besoin d'œuvrer ensemble, les onze institutions ont poursuivi leurs échanges afin de renforcer leurs liens et de développer de nouveaux partenariats.

Cérémonies à la mémoire des Juifs déportés de France en 1943

Organisées par le Mémorial de la Shoah et l'association des Fils et Filles des déportés juifs de France (FFDJF), et avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS), 17 cérémonies à la mémoire des déportés de l'année 1943 se sont déroulées aux dates anniversaires des départs des convois n° 46 à 64, du 9 février au 17 décembre, en présence de nombreuses personnalités et déportés.

8
grandes
commémorations
annuelles

17
cérémonies
à la mémoire
des déportés
de l'année 1943

75° anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie

En souvenir du soulèvement du ghetto de Varsovie a été organisée une commémoration, en partenariat, avec la Commission du souvenir du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), le 19 avril 2018, en présence d’Aliza Bin-Noun, ambassadrice d’Israël en France, Dariusz Wisniewski, chargé d’affaires près l’ambassade de Pologne, Francis Kalifat, président du Crif, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah.

64° Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation

Le 30 avril s’est tenue la 64° Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation organisée en partenariat avec le secrétaire d’État aux Anciens Combattants en présence, notamment d’Anne Hidalgo, maire de Paris, et de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d’État chargée des Anciens Combattants et de la Mémoire, Catherine Vieu-Charier, adjointe au maire chargée de la Mémoire et du Monde combattant, les associations d’anciens déportés, et d’Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah.

Yom HaShoah

Organisée sous l’égide de la FMS et en partenariat avec le Mouvement juif libéral de France (MJLF), l’association des FFDJF, à l’initiative de cette cérémonie, et le Consistoire de Paris, la cérémonie de Yom HaShoah a été

célébrée du 11 au 12 avril 2018. De façon ininterrompue pendant 24 heures, ont été lus les noms des hommes, femmes et enfants déportés par les convois n° 71 à 85, des Juifs morts en camp d’internement en France, exécutés comme résistants, comme otages ou abattus sommairement (listes 90 et 91), et des personnes déportées par les convois n° 1 à n° 20 : soit 33 500 noms, dont 4 093 noms d’enfants, pendant que leurs photographies, conservées à la photothèque du Mémorial de la Shoah, étaient simultanément présentées au public sur grand écran. La cérémonie était par ailleurs diffusée en direct sur le site Internet du Mémorial.

Panthéonisation de Simone et Antoine Veil

Les 29 et 30 juin, un dernier hommage a été rendu aux époux Simone et Antoine Veil au Mémorial de la Shoah avant leur entrée au Panthéon le 1^{er} juillet 2018. Leurs cercueils ont été exposés dans la crypte alors qu’une bande sonore diffusait la lecture des noms des 1 500 Juifs déportés par le même convoi que celui de Simone Veil, le convoi 71, le 13 avril 1944. Près de 10 000 personnes sont venues pendant ces deux jours.

Hazkarah

La cérémonie de la Hazkarah, dédiée au souvenir des victimes sans sépulture de la Shoah, a eu lieu le dimanche 16 septembre avec Hélène Mouchard-Zay, fondatrice du Centre d’étude et de recherche sur les camps d’Internement dans le Loiret (Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau) et sur la déportation juive, également dénommé

« Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vél’d’Hiv ».

Souvenir de la rafle de Tunis et Hommage aux fusillés du Mont-Valérien

En fin d’année se sont succédés la cérémonie du Souvenir de la rafle de Tunis, le 9 décembre, avec la Société d’histoire des Juifs de Tunisie (SHJT), et l’Hommage aux fusillés du Mont-Valérien, en partenariat avec l’Onac-VG et l’association des FFDJF le 16 décembre 2018.

Cérémonie de remise de médailles de Juste parmi les Nations

Enfin, une cérémonie de remise de médailles de Juste parmi les Nations, effectuée par le comité français pour Yad Vashem, a eu lieu au Mémorial de la Shoah le 10 octobre 2018.*

Autour des commémorations

Autour de la Journée de la mémoire de l’Holocauste et de la prévention des crimes contre l’humanité, ont été notamment proposées différentes manifestations telles que la projection en avant-première de *Auschwitz Projekt* d’Emil Weiss ou encore une rencontre avec Marceline Loridan-Ivens.

Par ailleurs, à l’occasion de la 24° commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda, une rencontre avait été organisée avec écrivains et témoins sur le thème de la transmission et de la reconstruction.



Discours de Philippe Val, invité d’honneur au dîner de soutien du Mémorial de la Shoah à la Marie de Paris.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Les visites officielles

En 2018, le Mémorial a reçu de nombreuses personnalités. Sont venus au Mémorial : Audrey Azoulay, directrice générale de l’Unesco, Aliza Bin-Noun, ambassadrice d’Israël en France, Jean-Michel Blanquer, ministre de l’Éducation nationale, une délégation du parquet général et des parquets du ressort

conduite par Catherine Champrenault et composée d’une vingtaine de magistrats, Gérard Collomb, ministre de l’Intérieur, Geneviève Darrieussecq, secrétaire d’État chargée des Anciens Combattants, Éric Falt, sous-directeur général pour les Relations extérieures et l’Information du public de l’Unesco,

Galas

Le 10 octobre 2018 a eu lieu, dans la Salle des fêtes de la Mairie de Paris, un dîner de soutien réunissant 300 personnes au profit du Mémorial, en présence d’Anne Hidalgo, maire de Paris, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah. Pierre-François et Jean Veil, avocats et fils de Simone Veil, et Philippe Val, journaliste, ancien rédacteur en chef et directeur de publication de Charlie Hedbo, étaient les invités d’honneur de cette soirée organisée en faveur de la collecte et de la préservation des archives, des actions d’éducation des jeunes générations et formation des enseignants.

Également, le 4 décembre 2018, a eu lieu au Théâtre des Champs-Élysées un concert de soutien permettant de récolter une partie des fonds nécessaires au fonctionnement de l’institution. Durant cette soirée, le trio Wandrer composé de Vincent Coq au piano, Jean-Marc Philips-Varjabédian au violon et Raphaël Pidoux au violoncelle, a interprété des œuvres de Beethoven, Chostakovitch et Brahms.

Anne Hidalgo, maire de Paris, Nikolaus Meyer-Landrut, ambassadeur d’Allemagne en France, Claudia Roth, vice-présidente du Bundestag et Catherine Vieu-Charier, adjointe au maire chargée de la Mémoire et du Monde combattant.

* page 12 / Marcelle GALLIGAZON née BAUER, André LABATUT et sa compagne Marie-Louise FONVIEILLE née CARRERE. Pour avoir sauvé de la barbarie nazie Liliane MAZURAS épouse BRULANT. Ainsi qu’à Eva POURCEL née GAUDOU pour avoir sauvé Victor GOTTESMAN.



Transmettre

Pour le public individuel

Les ateliers

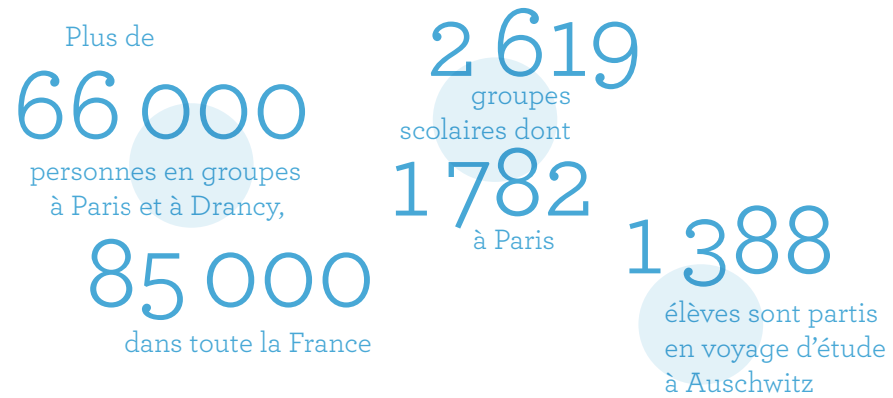
Six ateliers ont été proposés pendant les vacances scolaires pour les enfants de 10 à 13 ans, dont une visite lecture pour les familles afin de découvrir, en musique notamment, la présence juive dans le cœur historique de Paris.

Tout au long de l'année, plusieurs cycles d'ateliers thématiques étaient proposés au public adulte, notamment un atelier de peinture « Le colporteur est un passeur » et un atelier chorale « Mai en chantant » constitué de 9 séances et d'une représentation le soir de la Fête de la musique sur le parvis du Mémorial de la Shoah.

Les visites guidées

À Paris, 46 visites guidées de l'institution ont été menées pour les individuels le dimanche, auxquelles s'ajoutent 65 visites guidées de groupes autour de l'exposition *August Sander* et 56 autour de l'exposition *Serge et Beate Klarsfeld, les combats de la mémoire* et 7 pour l'exposition sur l'internement des Nomades.

Ces 174 visites guidées ont été proposées gratuitement. Pour la troisième année consécutive, un partenariat avec la Ville de Paris et le service communication du Mémorial



de la Shoah permet à tous les titulaires qui le souhaitent de venir découvrir le Mémorial lors d'une visite guidée privée. En 2018, 3 visites ont eu lieu dans ce cadre.

Les voyages de mémoire

En 2018, trois journées à Auschwitz ont été conçues pour des groupes, notamment de l'association Mémoire et citoyenneté jeunesse de Saint-Maur-des-Fossés, le CRIF, et la ville de Montreuil. En outre, à l'occasion du 75^e anniversaire de la déportation des Juifs de Thessalonique, un voyage proposant de partir sur les traces des Juifs de la ville s'est déroulé en mars 2018 (36 participants).

Les stages de citoyenneté

En 2018, deux stages de citoyenneté destinés aux auteurs d'infractions racistes ou antisémites se sont déroulés à Paris, avec le parquet des mineurs, et à Lyon, faisant ainsi suite aux conventions signées en 2014 avec le tribunal de grande instance de Paris et en 2016 avec la cour d'appel de Lyon.

Pour le public scolaire

Les activités au sein du Mémorial

En 2018, le Mémorial a reçu 2 619 groupes d'élèves, du CM1 à la Terminale, soit 1 782 à Paris et 407 à Drancy. Les groupes venus au Mémorial de la Shoah de Paris ont majoritairement suivi une visite guidée (1 690). Près de la moitié des groupes, étaient de la région Île-de-France. Parmi les nouvelles activités proposées cette année : un parcours inter-musées pour les élèves de la Seconde à la Terminale avec le Mémorial des martyrs de la Déportation et un atelier pour les élèves de CM2 intitulé « Musique en résistance ? ». Enfin, un ensemble d'activités étaient proposées afin d'accompagner les élèves et leurs professeurs dans la préparation du concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) « Répressions et déportations en France et en Europe ».



Les parcours de mémoire

Le Mémorial organise des visites guidées sur différents lieux de la région parisienne liés à l'histoire et la mémoire de la Shoah, notamment dans le cadre de partenariats avec la région Île-de-France (6 parcours) et la Ville de Paris (1 parcours).

Les parcours éducatifs

En partenariat avec la Ville de Paris, le Mémorial propose un programme éducatif destiné aux jeunes Parisiens de 8 à 15 ans au travers d'activités qui peuvent se conduire sur le temps scolaire ou périscolaire. Ces activités (atelier, conférence, visite, projection, parcours de mémoire, exposition itinérante) sont proposées aux professeurs des écoles, aux professeurs des collèges publics parisiens ainsi qu'aux équipes d'animation municipales. Les équipes pédagogiques et éducatives élaborent un parcours avec l'appui du Mémorial de la Shoah à partir d'un panel d'activités mises gratuitement à disposition par le Mémorial.

Les ambassadeurs de la mémoire

Autour de la Journée internationale de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, (cf. page 11) une rencontre a eu lieu entre les ambassadeurs de la mémoire des lycées parisiens Charlemagne et René Cassin, Anne Hidalgo, maire de Paris, Beate et Serge Klarsfeld et Henri Borlant, rescapé de la Shoah.



Henri Borlant entouré des ambassadeurs de la mémoire du lycée René Cassin.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Rencontre entre les ambassadeurs de la mémoire 2018 et Anne Hidalgo, maire de Paris et Henri Borlant, rescapé de la Shoah ainsi que Serge et Beate Klarsfeld.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Les voyages d'étude

Dans le cadre du programme initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, six voyages d'étude vers Auschwitz ont été organisés, soit 784 élèves. Ces voyages sont organisés en partenariat avec les conseils régionaux et les rectorats des lycées du Grand Est, de Normandie, des Pays de la Loire et de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans le cadre d'un partenariat avec la région Île-de-France, quatre voyages d'études d'une journée destinés aux lycéens et apprentis franciliens ont également été réalisés. Enfin, à la demande d'établissements scolaires parisiens et de la région parisienne, le Mémorial a mis en place deux voyages d'études à Auschwitz pour des scolaires.

Au total, plus de 1 500 élèves ont participé à un voyage d'étude à Auschwitz.

Former



Les policiers en formation au Mémorial dans l'exposition permanente.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Pour les enseignants dans toute la France

Journées portes ouvertes

Afin de faire découvrir l'offre pédagogique du Mémorial de la Shoah au public enseignant, deux journées portes ouvertes ont été organisées : le 26 septembre au Mémorial de la Shoah de Paris et le 3 octobre au Mémorial de la Shoah de Drancy, où le documentaire *Auschwitz Projekt* réalisé par Emil Weiss, a été projeté.

Journée de formation citoyenneté

Dans le cadre d'un programme de développement des actions pour la citoyenneté et la lutte contre les discriminations, en partenariat avec le conseil régional d'Île-de-France, le Mémorial de la Shoah a proposé aux enseignants, aux personnels d'encadrement et de direction des établissements scolaires d'Île-de-France deux journées de formation.

Le premier degré

En 2018, le Mémorial a organisé 35 formations à destination des professeurs des écoles. Au total, 1 049 enseignants du premier degré ont suivi une formation, dont 241 dans le cadre de la formation initiale des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ) de Paris, Créteil, Montpellier et Nice.

Le second degré

4 219 enseignants du second degré ont bénéficié d'une formation organisée par le Mémorial dans le cadre de partenariats avec des rectorats ou des ÉSPÉ. Les actions de formation du Mémorial étaient en effet proposées dans 28 académies.

Cinq universités ont par ailleurs été mises en place en 2018 : à Paris du 8 au 13 juillet (100 participants), à Toulouse du 11 au 13 juillet (70 participants), en Pologne du 19 au 26 août (36 participants), à Berlin du 21 au 26 octobre (31 participants) et en Israël du 27 octobre au 3 novembre (30 participants).

Université d'été 2018 à Paris.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Colombe Clier.



7 666
professionnels formés
dont 5 268
enseignants
dans toute la France

Les voyages d'étude

Dix voyages initiés par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ont été organisés en 2018 en Pologne, permettant à 400 enseignants issus de dix académies différentes de partir. Un voyage à Berlin a également été mis en place avec l'académie de Grenoble du 9 au 13 février 2018 pour 26 participants. Enfin, dans le cadre d'un partenariat avec la région Île-de-France, un voyage de formation du 19 au 21 janvier 2018 pour les professeurs de la région a été proposé (40 participants).



Signature de deux conventions par Gérard Collomb, ministre de l'intérieur et Éric de Rothschild à l'Hôtel de Beauvau avec EOGN, l'ENSP, la Dilcrah et le Mémorial de la Shoah.
© Frédéric Pitthal.

Pour les enseignants étrangers

638 enseignants, éducateurs, chercheurs italiens ont suivi l'une des dix formations organisées par l'antenne italienne du Mémorial en Italie et en France. Parmi ces formations, une université a été mise en place à Paris. L'université parisienne *Pensare e insegnare la Shoah*, organisée en partenariat avec l'Assemblée législative d'Émilie-Romagne, s'est déroulée pour la huitième année consécutive au Mémorial de la Shoah fin mai 2018 (32 participants). Quelques formations pour des enseignants étrangers ont été organisées au Mémorial de la Shoah, notamment pour des enseignants polonais et croates (43 participants au total), mais la plupart sont données sur place, au sein de leur pays d'origine, afin de favoriser une approche locale.



© Mémorial de la Shoah / Photo : Colombe Clier.

1 860
policiers stagiaires

Pour les publics spécifiques

Le Mémorial dispense chaque année des formations spécifiques à des professions aussi variées que journaliste, auxiliaire de vie, travailleur social, guide, animateur, dirigeant d'associations antiracistes, mais aussi, dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture de police de Paris, au métier de policier. Cette année, 1 860 jeunes recrues de la police sont venues visiter l'institution et suivre un séminaire de sensibilisation à l'histoire de la Shoah en France.

Le 11 avril 2018, à l'Hôtel de Beauvau, ont été signées deux conventions sur la lutte contre l'antisémitisme et les discriminations entre l'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN), l'École nationale supérieure de police (ENSP), la Dilcrah, le Mémorial de la Shoah et la maison d'Izieu. Le Mémorial organise depuis de nombreuses années des formations pour les policiers-stagiaires, grâce à cette convention, des formations seront désormais mises en place également pour les élèves-officiers de la gendarmerie.

Collecter et préserver



Simantoff et Sarah Behar avec leur fils Salomon. Salomon est déporté par le convoi n° 36.
Il survit à la déportation et il est le grand-père de la donatrice.
Photographie acquise en 2018. © Mémorial de la Shoah / Coll. Florence Behar Aboudaram.

753 208

pages de documents

38 864

images

164

films ont été acquis
en 2018

2 678

ouvrages

Les archives

Les acquisitions

En 2018, le service des archives a fait l'acquisition de 753 208 pages de documents, 41 dessins, 5 192 documents personnels, dont 2 130 pièces originales, et 80 objets.

Le 25 janvier 2018, les membres de l'association Convoi 77 et son président Georges Mayer ont remis 35 500 documents numérisés au Mémorial de la Shoah. Ces archives concernent le convoi 77, composé de 1 310 hommes, femmes et enfants, partis de Drancy pour Auschwitz le 31 juillet 1944.

En ce qui concerne ces acquisitions par reproduction, le Mémorial a commencé en 2018 à numériser les enregistrements des audiences du procès militaire international de Nuremberg, ainsi que deux fonds justice des archives nationales de France :

- le fonds 3W des archives de la haute cour de Justice, haute cour créé par ordonnance du 18 novembre 1944 pour juger les personnes qui avaient participé à l'activité des gouvernements de l'État français du 17 juin 1940 à août 1944.

- le fonds Z6, qui concerne les registres des affaires jugées par la cour de Justice du département de la Seine.

La numérisation de ces deux fonds représente un total de 370 971 pages.

Les archives de la Justice militaire, situées à Banc, ont également été numérisées. Il s'agit des dossiers des procès conduits par la Justice militaire ainsi que des dossiers sélectionnés dans le fonds du service de recherche des criminels de guerre.



Dessin du ghetto de Lodz attribué à Otto von Rausch. Achat 2018. Mémorial de la Shoah/Coll. From (MDCCXXXII).

Le classement et le catalogage

303 dons individuels ont été traités en 2018 et 9 fonds anciennement acquis ont été triés et reconditionnés. Les instruments de recherches de 168 collections sont accessibles sur les postes en salle de lecture. Grâce à une subvention de la Claims Conference, le Mémorial a numérisé 22 000 formulaires reçus lors de l'opération du Mur des Noms, représentant 93 389 fichiers.



Don Michèle Grinberg. Rudolph Grinberg est né en 1922 à Philadelphie (Pennsylvanie). Ses parents ont fui la Roumanie au début des années 1900. Durant la guerre, il est dans l'armée américaine, au sein de l'unité « Signal Corps ». Il est en poste en France à la fin de la guerre. Il assiste au Seder en mars 1945, comme le montre le document remis par sa fille, Michèle Grinberg, au Mémorial de la Shoah le 20 mars 2018.

La conservation et la communication

Trente-cinq contrats d'utilisation ont été établis pour le prêt ou la reproduction de documents émanant principalement de musées pour enrichir leurs parcours muséographiques (Musée basque de Bayonne, musée de l'Holocauste de Buenos Aires). Des documents ont été prêtés dans le cadre d'exposition au musée Polin et au musée de la Shoah de Rome (une étoile jaune) pour le CHRD (quelques pages du journal d'Helene Berr).

Enfin, concernant la base de données des victimes, elle comporte aujourd'hui 92 680 entrées (83 143 entrées en 2017). 4 325 noms doivent désormais être corrigés sur le Mur des Noms, en vue de sa rénovation en 2020.



Affiche de propagande allemande antibritannique et antisémite publiée en France en 1944 signée Giral. 120 x 80 cm. © Mémorial de la Shoah.

La salle de lecture

7 389 lecteurs ont été accueillis en 2018. Le public le plus important de la salle de lecture reste les chercheurs, qui sont en grande majorité de nationalité française. Les ouvrages communiqués sont principalement des monographies (78%). Enfin, la communication d'archives numérisées est en nette augmentation puisqu'elle représente désormais 48% des prêts externes d'archives. Après deux mois de fermeture pour travaux, la salle de lecture a été rénovée et modernisée durant l'été 2018.

La salle des noms

L'année 2018 aura été celle du changement pour le bureau de la Salle des Noms. S'il dépendait déjà du service des archives, il en est désormais aussi physiquement une part intégrante. Les travaux de réaménagement des espaces dévolus au centre de documentation ont conduit à l'intégration dans le bureau du service des archives de la personne travaillant à la gestion de la base de données des victimes. Un espace dédié à l'accueil des familles faisant des demandes d'indemnisation a été installé dans la salle de lecture Billig. Cette nouvelle organisation des espaces a conduit le Mémorial à accélérer la dématérialisation des formulaires du Mur des Noms.

La bibliothèque

Les acquisitions

En 2018, la bibliothèque a acquis 2 678 titres, principalement en français, anglais et allemand, et obtenu notamment le fonds d'archives de Pierre Sauvage ainsi que des documents antisémites de la période de l'affaire Dreyfus.

La conservation et la communication

En 2018, la bibliothèque s'est attachée à restaurer et relier les ouvrages qui le nécessitaient. La bibliothèque s'est par ailleurs investie dans les activités d'information et de documentation en lien avec les actualités de l'institution.

Les ressources et le catalogage

Aujourd'hui, 1 379 revues de presse et de coupures de presse ainsi qu'un index thématique sont accessibles sur demande en salle de lecture. Ces revues couvrent des sujets relatifs au Mémorial de la Shoah et à ses activités, mais aussi des thématiques ayant trait à la Shoah, l'antisémitisme, les spectacles, les arts... En 2017, les travaux en vue de l'actualisation de l'inventaire des journaux et périodiques de la bibliothèque par le Sudoc se sont poursuivis ainsi que la complétude de plusieurs catalogues, dont les inventaires des travaux universitaires (526 documents), des tapuscrits (249 documents), des tirés-à-part (416 documents) et des récits de guerres et des témoignages numérisés de la bibliothèque parus entre 1940 et 1950 (362 ouvrages). Des bibliographies indicatives d'ouvrages et d'articles conservés dans la bibliothèque sur des thématiques diverses ont été constituées, par exemple sur Klaus Barbie ou sur l'Alsace-Moselle pendant la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, le catalogage a été complété par le traitement de 6 429 notices.

La photothèque

Les acquisitions

38 864 images ont été acquises en 2018, dont 59 affiches. Parmi ces documents, 13 419 étaient issus de fonds privés, 2 917 de fonds associatifs, 337 de fonds publics et institutionnels notamment d'archives départementales.

Le Mémorial a ainsi acquis 186 photos de graffitis de Drancy conservées aux archives départementales de la Seine-Saint-Denis. Les fonds privés ont été reçus notamment lors des permanences photo qui se sont déroulées au Mémorial de la Shoah de Paris (6 897 photos) et lors de la collecte nationale (1 030 photos) qui

a été organisée dans quatre villes de province et une aux États-Unis à Miami. À noter également, en 2018, l'acquisition de fonds d'associations, comme par exemple 20 161 photos données par la FFDJF ; l'Union des engagés volontaires a également remis son deuxième versement avec plus de 2 000 photos.



Blanche, Claudine et leur mère Renée Samuel, et la mère de Renée, Palmyre Abraham. Renée, Blanche et Claudine sont déportées par le convoi n° 71.
© Mémorial de la Shoah / Coll. Francine Lehman.



Jeanne et Bruno Samama, des membres de leur famille et une amie. Ils sont arrêtés à Lyon en avril 1944. Jeanne est libérée de Drancy (son père présente des papiers déclarant qu'elle n'est pas juive), et Bruno s'évade du train de déportation vers Auschwitz.
© Mémorial de la Shoah / Coll. Yael Nowenstern.

Le classement et le catalogage

Au total, la photothèque a effectué le catalogage de 8 363 nouvelles notices : 4 823 concernant le fonds de photographies, 1 846 le fonds cinéma et 998 liées au projet « Un visage sur un nom ». Cette application permet de voir les photos des déportés au moment de la lecture de leur nom lors de Yom HaShoah. À ce jour, la photothèque dispose de 20 300 photos de déportés, fusillés et morts dans les camps, dont 1 358 photos de rescapés et 4 806 photos d'enfants. A pu être établi le référencement des photographies issues de la collecte nationale et l'élaboration d'une carte géographique de destins familiaux par région. En 2018, le fonds sur les Justes de France a été catalogué, soit 649 photos.

La conservation et la communication

En 2018, 12 281 images ont été numérisées (soit 917 affiches, 1 543 images issues du fonds cinéma et 7 716 photographies). La photothèque a participé à l'illustration de 159 projets extérieurs, dont des articles (17), des expositions (32), des films (27), des publications (48).



© Mémorial de la Shoah / coll. Micheline Baron.



Famille Gorsky à la plage en 1924. Devant : Bernard, le père de la donatrice.
© Mémorial de la Shoah / Coll. Hélène Gorsky.

Le Centre d'enseignement multimédia (Cem) devient un pôle d'archives audiovisuelles

*En 2018, 400 visiteurs sont venus au Centre d'enseignement multimédia.
Au total, 498 documents ont été vus ou écoutés durant l'année.*

Les acquisitions

Cette année ont été acquis les droits de 164 films.

Le catalogage et la numérisation

Près de 7 000 notices de films et d'enregistrements sonores sont aujourd'hui présentes dans le nouveau système documentaire. Tous les documents, qu'ils proviennent d'achats, d'enregistrements télévisés, de dons ou de dépôts, sont aujourd'hui catalogués. Les notices de catalogage sont plus détaillées qu'auparavant, notamment celles des enregistrements télévisés. 2 354 supports films ont été numérisés en 2018.

La librairie

La librairie propose sur place un fonds spécialisé de près de 10 000 ouvrages consacrés à l'histoire de la Shoah et aux autres génocides, mais également une boutique en ligne proposant 7 000 références répertoriées.



La librairie du Mémorial de la Shoah.
© Mémorial de la Shoah / Photo : Michel Isaac.

Éditer

Persécutés / persécuteurs
des Hommes du XX^e siècle
Verfolgte / Verfolger
Menschen des 20. Jahrhunderts
Persecuted/Persecutors
People of the 20th Century

August
Sander

Couverture du catalogue de l'exposition August Sander,
Persécutés / Persécuteurs, des Hommes du XX^e siècle, 2018.
(Coédition Mémorial de la Shoah, Paris / Éditions Gerhard
Steidl GmbH & Co., Göttingen, 2018).

Les publications



Revue d'histoire de la Shoah

En 2018, deux numéros de la *Revue d'histoire de la Shoah* sont parus. Le numéro 208, *Les racines intellectuelles de Mein Kampf* qui analyse les multiples sources dont Hitler s'est servi pour le rédiger. Le numéro 209 est intitulé *Éclairer au pays des coupables. La Shoah et l'historiographie allemande*, volume qui réunit toutes les contributions des chercheurs qui appartiennent tous à la nouvelle école historiographique allemande.

Coédition Calmann-Lévy

Trois ouvrages ont été édités dans le cadre de la coédition Calmann-Lévy/ Mémorial de la Shoah : *Indésirables 1938 : la conférence d'Évian et les réfugiés juifs* de Diane Afoumado ; *Carnets de Kiev, 1941-1943* d'Irina Khorochounova, *Les éclaireurs de la Shoah, La Waffen-SS, le Kommandostab Reichsführer-SS et l'extermination des Juifs* de Martin Cüppers.

Catalogue et livret d'exposition

En 2018, le catalogue de l'exposition August Sander a été réalisé, en coédition avec Steidl Verlag, et dans la collection des livrets, celui consacré à l'exposition de Serge et Beate Klarsfeld est également paru.



Internet



Un mini-site Internet accompagne chaque exposition du Mémorial, permettant ainsi un accès sur la durée à la thématique dédiée.
© Mémorial de la Shoah.

La nouvelle billetterie Le nouveau portail du centre de documentation

La nouvelle billetterie a été mise en ligne fin juin 2018. Le processus de réservation est désormais plus simple et moderne. Les trois programmes trimestriels annuels sont désormais intégrés directement sur la boutique pour tous les événements à réserver en ligne. Le nouveau portail du centre de documentation a été mis en ligne sur le site institutionnel avec un lien direct sur la home page.

Les mini-sites

Trois mini-sites complémentaires des expositions temporaires ont été réalisés : exposition August Sander qui a comptabilisé 11 000 visites, un mini site dédié au CNRD et un mini site dédiée à l'exposition sur l'internement des Nomades.

24 473
mentions j'aime sur Facebook

8 911
followers sur Twitter

Les réseaux sociaux

Le Mémorial est présent sur quatre réseaux sociaux : Facebook, Twitter, Instagram et YouTube. La chaîne YouTube du Mémorial compte 3 207 abonnés avec une durée moyenne de visionnage de 9,2 millions de minutes (440 400 vues de vidéos) ; les vidéos les plus regardées étant les témoignages : Simone Veil (912 000), Francine Christophe (798 000), Marceline Loridan-Ivens, Charles Palant et Madeleine Goldzstein.

Les communautés du Mémorial sur Facebook et Twitter continuent de s'agrandir avec respectivement 24 473 mentions j'aime et 8 911 abonnés. Enfin, après une deuxième année sur Instagram, le compte du Mémorial est suivi par 2 100 abonnés. Des campagnes de publicité ciblées ont été mises en place, ce qui a permis de faire grandir la communauté sur Facebook et Instagram.

Les newsletters

En 2018, le Mémorial a diffusé près de 80 e-mailings à ses différentes listes de contacts. Le nombre d'abonnés à la newsletter française est de 11 113 et de 12 109 à la newsletter dédiée aux enseignants. Le Mémorial compte par ailleurs 7 133 abonnés anglophones.



Hors les murs

Inauguration de l'exposition *Holocaust en strips Shoah et BD*, Malines, Belgique, 2018.
© Mémorial de la Shoah / Guy Kleinblatt.



L'exposition Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire 1968-1978 au musée Masséna de Nice, du 23 nov. 2018 au 27 janv. 2019.
© Mémorial de la Shoah.

48 778
visiteurs

100

lieux ont accueilli
des expositions itinérantes
en France et à l'étranger

L'antenne régionale sud

Créée en 2008 et basée à Toulouse, l'antenne sud relaie les actions du Mémorial de la Shoah auprès du grand public et propose des activités pour les scolaires : ateliers pédagogiques, projections-rencontres, présentations d'expositions itinérantes, mais aussi des formations pour les enseignants et une université pour les professeurs du secondaire. Fort du travail mené avec les partenaires locaux (rectorats, inspections académiques, collectivités territoriales, associations), l'antenne sud soutient et participe à des actions éducatives dans les établissements scolaires, forme et accompagne des ambassadeurs de la mémoire, organise des parcours de mémoire, des projections de films et des commémorations.

Les ateliers hors les murs à destination des plus jeunes, Dordogne.
© Mémorial de la Shoah.

En France et en Europe

Les expositions itinérantes

En 2018, 100 lieux en France ont accueilli des expositions itinérantes réalisées par le Mémorial de la Shoah : dans des centres culturels, des mairies ou encore des médiathèques et dans des établissements scolaires (79). Pour les scolaires, les expositions les plus demandées sont *Shoah et bande dessinée* (15 lycées et centres de formation et d'apprentissage d'Île-de-France), *Vision lycéenne 2018 et les génocides du XX^e siècle*. Par ailleurs, le Mémorial, dans le cadre de son partenariat avec la région Île-de-France, a conçu une nouvelle exposition itinérante pour le CNRD, intitulée *Répressions et déportations dans l'Europe en guerre*.

En outre, l'exposition sur Beate et Serge Klarsfeld a été adaptée à la demande de la ville de Nice pour une exposition à la Villa Masséna.

L'exposition *Regards sur les ghettos* a été présentée au Pavillon populaire de Montpellier, du 27 juin au 16 septembre 2018, dans le cadre d'un projet plus large intitulé *Un dictateur en images*.

Les ateliers animés dans les établissements scolaires

Depuis trois ans, le Mémorial a mis en place un certain nombre d'ateliers pour les réaliser dans les classes. Animés par les équipes du Mémorial qui se déplacent spécifiquement, ces ateliers touchent des disciplines variées : l'histoire, la philosophie, l'éducation morale et civique ou encore les arts et la littérature. Cette initiative du Mémorial, portée par la plupart des académies et soutenue par la Dilcrah, a permis d'organiser 446 ateliers dans toute la France (contre 405 en 2017), soit 392 en province et 54 en Île-de-France.



L'expertise du Mémorial auprès des lieux de mémoire

Le Mémorial de la Shoah poursuit son soutien aux activités d'institutions en charge de lieux de mémoire en France, de la Fondation du camp des Milles, du Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon, du Mémorial national de la prison de Montluc, de l'Amicale du camp de Gurs. Il accompagne également le projet d'aménagement de la synagogue de Lens, avec la création d'un espace pédagogique et historique sur l'histoire des Juifs de Lens et de leur déportation.

La commission engagés volontaires anciens combattants juifs

La traditionnelle cérémonie en mémoire des engagés volontaires anciens combattants juifs au cimetière parisien de Bagneux a été organisée à l'initiative de la commission créée à la fin de l'année 2016 au sein du Mémorial de la Shoah. Cette cérémonie, qui s'est déroulée le 3 juin 2018, était placée sous le patronage de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès du ministre des Armées.

Le Cercil intègre le Mémorial

Par ailleurs, depuis le 1^{er} janvier 2018, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vél'd'Hiv a intégré le Mémorial de la Shoah. À travers ce rapprochement, les deux institutions, qui travaillent ensemble depuis de nombreuses années, ont témoigné de leur volonté commune d'assurer la pérennité de l'activité du Cercil, animé par Hélène Mouchard-Zay, qui rayonne aujourd'hui depuis la ville d'Orléans dans tout le Loiret et bien au-delà.



Hélène Mouchard-Zay, présidente du Cercil et Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah.
© Mémorial de la Shoah.

À l'étranger



Inauguration: *Filming the Camps, from Hollywood to Nuremberg*: John Ford, Samuel Fuller, George Stevens à Farmington Hills, Michigan, États-Unis, exposition présentée du 26 juillet au 30 décembre. De gauche à droite: Steven D Grant, ancien président du conseil d'administration d' Holocaust Memorial Centar, Farmington Hills, Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, Rabbi Eli Mayerfeld, président-directeur général d' Holocaust Memorial Center, Farmington Hills, Christian Delage, historien et réalisateur, et Jean Mallebay-Vacqueur, consul honoraire de France au Michigan.
© Holocaust Memorial Center Zekelman Family Campus.

Les expositions itinérantes

Huit lieux à l'étranger ont reçu des expositions du Mémorial. *Filming the camp: John Ford, Samuel Fuller, George Stevens, from Hollywood to Nuremberg* a été exposée depuis 27 août 2017 au 30 avril 2018 à Los Angeles, *Genocides of*

the 20th Century du 19 décembre 2017 au 25 avril 2018 à Davie.

L'exposition *I genocidi del XX secolo* a été accueilli à Udine du 31 janvier au 2 mars 2018, l'exposition *Sport, sportivi e Giochi Olimpici nell'Europa in guerra (1936-1948)* à Arezzo a été proposée du 20 janvier au 3 février 2018, à Pise du

10 mars au 21 avril 2018, à Bassano del Grappa du 14 septembre au 20 octobre 2018 et du 15 novembre au 4 décembre 2018 à Ferrara.

L'exposition Shoah et bande dessinée a été présentée à la Kazerne Dossin de Malines en Belgique à partir du 17 septembre 2018.



Le séminaire à Zagreb dans le cadre du projet ex-Yougoslavie porté par les coopérations transnationales a réuni 40 participants issus de Macédoine du Nord, Bosnie, Croatie et Serbie.
© Mémorial de la Shoah.

Les coopérations transnationales

Les coopérations transnationales ont rassemblé en 2018, pour la deuxième année, les opérateurs publics macédoniens et grecs afin d'engager un dialogue prenant la Shoah comme point de départ. La formation à Thessalonique a réuni en décembre 2018 des personnels éducatifs (35 participants) des deux pays.

Le dialogue entre la Bulgarie et la Macédoine est tout aussi complexe. Pour autant, les ministères des Affaires étrangères et de l'Éducation de ces États se sont résolument engagés dans une coopération initiée par le Mémorial de la Shoah, qui entend assumer son rôle de médiateur mémoriel, en proposant un rapprochement des narrations nationales à la lumière des travaux de l'historiographie récente et en suscitant des réflexions communes autour des grands défis éducatifs actuels. Quarante enseignants macédoniens et bulgares

ont donc échangé autour de ce qui les divise et de ce qui les rassemble du 12 au 14 septembre 2018. Enfin, le projet ex-Yougoslavie a tenu sa quatrième édition à Zagreb du 2 au 4 octobre 2018 (40 enseignants de Macédoine, Bosnie, Croatie et Serbie).

L'université de Lisbonne et le Mémorial de la Shoah se sont associés en mai 2018 afin de doter les étudiants du département des connaissances nécessaires à l'enseignement comparé de l'histoire des génocides.

La stratégie à l'international du Mémorial de la Shoah entend répondre à 6 objectifs généraux :

1. Mobiliser les acteurs internationaux autour de projets transnationaux.
2. Impacter les politiques publiques dans les États européens à fort enjeux mémoriels (Europe centrale et orientale, pays Baltes).
3. Inclure la Shoah dans une réflexion ouverte aux génocides, en privilégiant les problématiques locales.
4. Renforcer le rayonnement de l'institution à l'international comme opérateur clé en matière d'éducation à la paix.
5. Proposer une approche historique et scientifique, incluant une prise en compte des problématiques pédagogiques et civiques majeures auxquelles sont confrontées les sociétés européennes.
6. Mobiliser les donateurs internationaux autour de cette stratégie.

Programme : La Shoah comme point de départ

Cette action initiée en 2015 entend construire des espaces de dialogue entre pays entretenant des mémoires conflictuelles ou partageant des problématiques communes au sein d'un même environnement géographique. Il s'agit de prendre du recul sur sa propre histoire nationale, de favoriser les perspectives croisées et d'aborder de manière scientifique les questions sensibles en s'appuyant sur l'héritage européen partagé que constitue l'histoire de la Shoah.

Ces opérations de formation mobilisent les autorités publiques, telles que les ministères de l'Éducation et les ministères des Affaires étrangères, et les conduisent à coopérer aussi entre elles. Au-delà de la formation des enseignants, une coopération institutionnelle transnationale est donc facilitée. Dans ce cadre, le Mémorial a organisé 7 séminaires en 2018 (Balkans occidentaux, Bulgarie-Macédoine, Macédoine-Grèce, pays Baltes, Pologne-France) dont 2 nouveaux dialogues régionaux :

- La Croatie, l'Italie et la Slovénie se sont retrouvées à Ljubljana autour de trois journées d'études consacrées

AEFE

Pour la deuxième année de suite, le Mémorial de la Shoah et l'Agence pour l'enseignement français à l'Étranger (AEFE) se sont engagés en matière de formation continue des enseignants du réseau culturel français. Ce dispositif vise à renforcer les compétences relatives aux parties du curriculum traitant de l'histoire de la Shoah et des génocides du XX^e siècle. Quatre formations régionales ont été dispensées pour l'Amérique du Sud (Santiago du Chili), l'Europe du Sud-Est (Milan), l'Afrique occidentale (Dakar) et le Maghreb-Mashrek (Tunis).



Séminaire en Biélorussie, du 11 au 13 juin 2018.
© Mémorial de la Shoah.

Coopération universitaire

Le Mémorial s'efforce de renforcer la formation initiale des futurs décideurs et démultiplicateurs. Il propose pour cela des modules de deux jours d'histoire comparée des génocides et des crimes de masse au sein des facultés d'histoire, de droit et de science politique, en insistant fortement sur les dimensions locales. Cinq établissements d'enseignement supérieur se sont engagés dans ce programme en 2018 : les universités catholique et nouvelle de Lisbonne, l'université de Thessalonique, l'université de Sarajevo et l'université de Bucarest. Au total, plus de 200 étudiants

ont bénéficié de ces formations qui constituent une opportunité unique pour les publics ciblés ; l'approche comparée ou les études génocidaires étant absentes de la plupart des curricula.

Le ministère de l'Éducation portugais a sollicité le Mémorial de la Shoah afin d'appuyer la candidature de son pays au statut de membre associé au sein de l'International Holocaust Remembrance Alliance. Opérateur des actions de formation, le Mémorial s'est vu confier deux formations à Braga et Lisbonne, renforçant notre présence dans ce pays où il entretient déjà d'étroites relations avec l'association Memoshoa.

Une première en Biélorussie

L'isolement de la Biélorussie n'est pas sans conséquence sur la mémoire de la Shoah dans ce pays. Très peu d'actions ont lieu sur place bien qu'un nouveau mémorial ait vu le jour à Blagoveshchensk. Le séminaire de trois jours, en association avec l'Atelier historique IBB, constituait donc une première à de nombreux égards. Les 50 stagiaires se sont rendus sur les sites de Maly Trostenets et du ghetto de Minsk. Ils ont travaillé sur la singularité de la Shoah au sein de ce maelstrom de violence de masse que connaît la Biélorussie pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette initiative s'inscrit dans une volonté assumée du Mémorial de la Shoah d'être présent dans des régions à fort enjeu, où les organismes mémoriels manquent de soutien international.



Le Mémorial de la Shoah de Drancy

28 836

visiteurs

dont

455

groupes scolaires
à Drancy

Comme chaque année, une campagne institutionnelle a été lancée en octobre autour de l'accroche « Paris-Drancy, 12 km, camp de Drancy-Camp d'Auschwitz 1220 km ».

Exposition temporaire

Drancy, au seuil de l'enfer.
Dessins de Georges
Horan-Koiransky

17 septembre 2017 – 15 avril 2018

Georges Horan-Koiransky est un témoin particulier de l'internement dans le camp de Drancy, le plus important camp de transit des Juifs de France avant leur déportation vers les camps de l'est de l'Europe. Dans son recueil d'estampes intitulé *Le Camp de Drancy, seuil de l'enfer juif* publié en 1947 et jamais réédité, il relate en dessins les scènes auxquelles il a assisté lors de son propre internement en 1942 et 1943. Cependant,

jusqu'à très récemment, on ignorait quasiment tout de l'auteur, protégé par son pseudonyme. Depuis peu, grâce à ses proches, il est possible d'en savoir beaucoup plus sur Georges Koiransky (1894-1986) : croquis, dessins, courriers clandestins et officiels, documents administratifs et photographies et, enfin, *un Journal d'internement* inédit, écrit en 1943, sont désormais accessibles

Partenaire institutionnel :
Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
Partenaires médias :
Toute l'Histoire, France Télévisions, *Le Parisien* 93
Campagne promotionnelle :
500 marques-pages
Dépliant promotionnel (6 000 ex.)
Visibilité dans la presse : 15 mentions et articles



Le centre de documentation

Le nombre d'ouvrages à Drancy se monte à 3 000. Parmi les ouvrages qui ont rejoint le fonds de Drancy en 2018, on note des ouvrages destinés à la jeunesse, des ouvrages sur les camps d'internement en France ou encore sur le thème des génocides du xx^e siècle.

Les activités

Lors des Journées européennes du patrimoine le 16 septembre, le public a été convié à venir découvrir les documents acquis lors de la collecte nationale. Les femmes du convoi 71 ont été mises à l'honneur à travers une rencontre et la diffusion en continu de morceaux choisis de témoignages filmés et écrits de rescapées.

En outre, le Mémorial de Drancy propose chaque dimanche une visite gratuite de l'institution et de l'ancien camp d'internement. Cette année une cinquantaine de visites ont été menées, et des audioguides distribués pour découvrir l'exposition permanente. La navette Paris-Drancy a été utilisée par 577 personnes.

Les visites officielles

Le 21 mars 2018, Latifa Ibn Ziaten, mère du militaire assassiné en 2012 à Toulouse et fondatrice de l'association *Imad pour la jeunesse et la paix*, a assisté au Memorial de la Shoah de Drancy à la projection du documentaire qui lui était consacré, *Latifa, le cœur au combat*, réalisé par Olivier Peyon et Cyril Brody. Cette projection, qui s'est déroulée en présence de Stéphane Troussel, président du département de la Seine-Saint-Denis, a été l'occasion d'un débat avec le public venu nombreux pour cette occasion.

Pour le public scolaire

403 groupes ont été accueillis au Mémorial de la Shoah à Drancy soit environ 9 830 personnes (contre 390 en 2017). Ils ont suivi une visite guidée (75% d'entre eux) ou assisté à un atelier (25%). La moitié des groupes qui se sont déplacés à Drancy viennent d'Île-de-France. Dans le cadre du partenariat avec la Seine-Saint-Denis, deux parcours de mémoire ont été proposés gratuitement aux collégiens du département 93 : le premier intitulé *Histoire des Juifs internés et déportés* comprenant la visite du site de l'ancien camp, de l'exposition du Mémorial de la Shoah de Drancy et de la gare de déportation de Bobigny, le second *Histoire des Juifs en Seine-Saint-Denis*, explorant la vie des Juifs dans le département pendant la Seconde Guerre mondiale, comprenait notamment la découverte de la synagogue de Drancy.

Pour les enseignants et les animateurs de centre de loisirs

Dans le cadre de la convention triennale signée entre la Seine-Saint-Denis et le Mémorial pour les années 2016, 2017 et 2018, une offre d'activités est proposée gratuitement aux villes du département, et notamment des séances de formation pour les animateurs de groupes de jeunes à partir de 9 ans. Quatre formations d'une demi-journée ont été organisées sur les thèmes du racisme, de l'antisémitisme, des préjugés, et des violences génocidaires. L'objectif est d'aider les animateurs à trouver les mots pour appréhender ces sujets avec les jeunes dont ils ont la responsabilité.

Tout au long de l'année, le Mémorial a par ailleurs organisé des formations sur demande et des visites, notamment dans le cadre de l'université d'été parisienne.



Latifa Ibn Zianten présentant son film *Latifa, le cœur du combat* à Drancy devant une salle comble.

Les soutiens du Mémorial

De nombreuses personnes et institutions soutiennent le Mémorial dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

Les soutiens financiers

Le Mémorial bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Mairie de Paris, le conseil régional d'Île-de-France, la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture¹, les Archives nationales, le ministère de l'Éducation nationale², le ministère des Armées – Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA)³, la Fondation Rothschild, la Fondation Edmond J. Safra, la Claims Conference, le programme « Europe pour les citoyens », la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT, le fonds 11 janvier et la SNCF, principale entreprise partenaire.

Les donateurs

Chaque année, des milliers de particuliers soutiennent le Mémorial par leurs dons.

Les témoins

Des témoins partagent inlassablement leur expérience de cette tragique période de l'histoire, que ce soit par des interventions au Mémorial ou lors des voyages à Auschwitz, renforçant ainsi le message transmis aux nouvelles générations.

Les conseils et les commissions

Le conseil d'administration

Membres de droit

Ministère de l'Intérieur, ministère de l'Éducation nationale, ministère des Armées – DPMA, conseil régional d'Île-de-France, Mairie de Paris.

Membres fondateurs

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah représentée par :

Philippe Allouche, Serge Klarsfeld.

Le Mémorial de la Shoah représenté par :

Éric de Rothschild, Anne Sinclair.

Personnalités :

Robert Badinter, François Heilbronn,

Guillaume Pepy, Hubert Cain.

Association des amis du Mémorial

représentée par :

Théo Hoffenberg, Ivan Levaï.

Le conseil scientifique

Annette Becker, Danielle Delmaire, Anne Grynberg, Katy Hazan, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rousso, Yves Temon.

La commission

d'orientation pédagogique

Rachid Azzouz, Henri Borlant, Daniel Bensimhon, David Dominé-Cohn, Elisabeth Farina-Berlioz, Jacques Fredj, Corinne Glaymann, Christine Guimonnet, Olivier Lalieu, Anne-Françoise Pasquier, Laurent Pejoux, Emmanuelle Pievic, Iannis Roder, Claude Singer, Alice Tajchman.

Les partenariats du Mémorial

Fondation

pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution par l'État et les établissements financiers français des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale. Avec les produits financiers de sa dotation, la Fondation subventionne le Mémorial de

la Shoah et soutient de nombreux projets (près de 4 000 depuis sa création). Elle intervient dans six domaines : la recherche historique, l'enseignement, la transmission de la mémoire, la solidarité envers les survivants de la Shoah, la culture juive et la lutte contre l'antisémitisme. La Fondation est le principal soutien du Mémorial de la Shoah pour l'ensemble de ses activités. Elle est notamment à l'initiative de la construction du Mémorial de la Shoah à Drancy et le finance en totalité.

Mairie de Paris

Depuis 2002 les actions du Mémorial de la Shoah bénéficient du soutien de la Ville de Paris. En mai 2017, une convention triennale a été signée afin de lancer une démarche novatrice de projets éducatifs (visites, ateliers, expositions...) dans les écoles, collèges et centres de loisirs parisiens autour de l'histoire et de la mémoire de la Shoah et plus largement sur les thèmes de l'antisémitisme, du racisme, des discours de haine et de propagande.

DILCRAH

La délégation interministérielle, placée, depuis novembre 2014, sous l'autorité du Premier ministre a pour mission de donner une nouvelle impulsion à l'action publique en matière de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. Depuis 2015, dans le cadre de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, le Mémorial et la Dilcrah ont signé une convention de partenariat permettant de proposer une offre pédagogique complète aux scolaires notamment pendant la semaine nationale d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme.

Programme

« Europe pour les citoyens »

Depuis 2014, le Mémorial de la Shoah bénéficie d'une subvention de

fonctionnement pluriannuelle de la part du programme de la Commission européenne « Europe pour les citoyens » qui finance des projets œuvrant au travail de mémoire, à la connaissance réciproque des citoyens européens et à leur rapprochement de l'Union européenne. En 2017, le Mémorial a également reçu une subvention spécifique pour ses activités à l'international.

Ministère des Armées

Le ministère des Armées, à travers l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (Onac-VG) et la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), s'implique aux côtés du Mémorial de la Shoah depuis 2010, notamment dans le cadre des commémorations. Le 26 janvier 2017, une convention de partenariat a été signée avec le ministère pour soutenir le Mémorial dans la préservation des lieux de mémoire, la transmission de l'histoire, la formation des enseignants et la conservation des archives.

Ministère de la Culture

En mai 2016, le ministère de la Culture avait procédé à l'installation pour une durée de trois ans d'un nouveau Conseil supérieur des archives, composé de personnalités qualifiées, dont le directeur du Mémorial de la Shoah, chargé de conseiller la ministre sur les questions liées aux archives publiques et privées. Le 18 janvier 2017, le ministère a renforcé sa coopération avec le Mémorial sur toute la partie archives et muséale par la signature d'une convention.

Ministère

de l'Éducation nationale

Le ministère de l'Éducation nationale est l'un des principaux partenaires

du Mémorial de la Shoah. Dans la continuité des conventions signées en 2011 avec le ministère, et avec différentes académies depuis 2012, pour favoriser la mise en place d'actions de formations destinées aux enseignants et d'ateliers pédagogiques pour les élèves, le Mémorial a signé en 2018 des partenariats avec des académies : le 25 janvier 2018 a été signée une convention avec l'académie de Paris et le 29 mai 2018 a été signée une convention de renouvellement avec l'académie de Dijon.

Fondation Edmond J. Safra

Les activités pédagogiques du Mémorial de la Shoah sont proposées par l'Institut pédagogique Edmond J. Safra dans le cadre d'un partenariat signé le 25 avril 2010 pour une durée de sept ans.

Claims Conference

La Claims Conference soutient les actions du Mémorial de la Shoah à l'international ainsi que la recherche, le classement, la numérisation et le catalogage de documents concernant la Shoah au centre de documentation du Mémorial.

SNCF,

principale entreprise partenaire

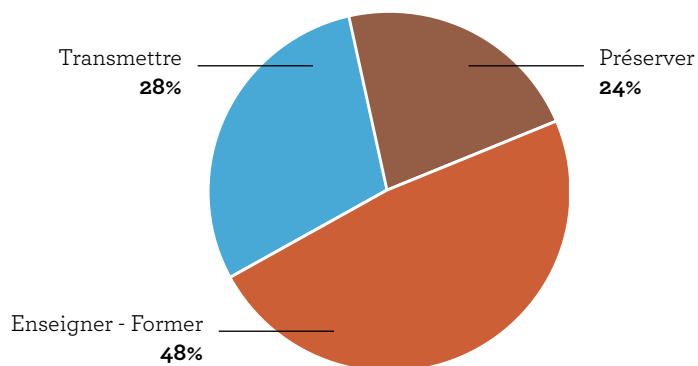
Depuis 2010, un partenariat a été signé entre la SNCF et le Mémorial de la Shoah. Il engage, d'une part, la SNCF aux côtés du Mémorial de la Shoah dans le développement de ses activités pédagogiques, et d'autre part, le Mémorial dans son expertise sur l'histoire de la SNCF au cours de la Seconde Guerre mondiale. De plus, le 16 mai 2017, la SNCF s'est engagée à travers la signature d'une convention à restaurer les bâtiments de l'ancienne gare de Pithiviers, d'où ont été déportés de nombreux Juifs, afin d'accueillir des espaces à vocation pédagogique.

1. Anciennement ministère de la Culture et de la Communication jusqu'en mai 2017.

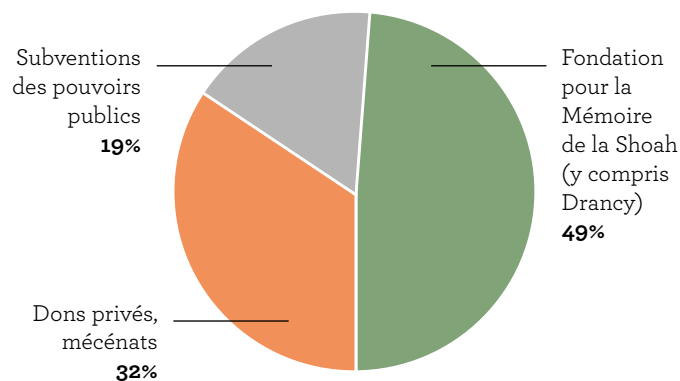
2. Anciennement ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche jusqu'en mai 2017.

3. Anciennement ministère de la Défense – Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) jusqu'en mai 2017.

Budget de fonctionnement en 2018



Dépenses : 16 447 K€



Recettes : 16 447 K€

Rapport d'activité
(Mémorial de la Shoah. Brochure imprimée)
N° ISSN 2607-4745
(Mémorial de la Shoah. En ligne)
N° ISSN 2609-3030
Dépôt légal : août 2019
Achevé d'imprimer en France en août 2019
par l'imprimerie Stipa 8 rue des Lilas
93189 Montreuil Cedex

Directeur de la publication : Jacques Fredj
Responsable éditoriale : Flavie Bitan
Graphisme : contact@letiroir.net

Publication gratuite

© Mémorial de la Shoah, Paris, 2019
Mémorial de la Shoah
Fondation reconnue d'utilité publique
Président du Mémorial de la Shoah : Éric de Rothschild
Siren 784 243 784
17 rue Geoffroy-l'Asnier / 75004 Paris
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Couverture : L'exposition « August Sander. Persécutés / Persécuteurs, des Hommes du XX^e siècle ». © Mémorial de la Shoah.



POUR NE JAMAIS LES OUBLIER...

FAIRE UN LEGS AU MÉMORIAL,
C'EST CONTRIBUER À
PRÉSERVER ET À TRANSMETTRE
L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE
DE LA SHOAH.

ENSEIGNER L'HISTOIRE DE LA SHOAH AUX JEUNES GÉNÉRATIONS EST UNE PRIORITÉ.

Chaque année, le Mémorial de la Shoah accueille à Paris et à Drancy 60 000 jeunes et leur enseigne les conséquences de l'antisémitisme et du racisme à travers l'histoire de la Shoah. En faisant un legs au Mémorial, vous transmettez plus qu'un patrimoine. Pour plus d'informations : <https://don.memorialdelashoah.org>

Pour tous renseignements :

Jacques Etyngier

tél. : 01 53 01 17 22

mail : jacques.etyingier@memorialdelashoah.org



FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le Mémorial de la Shoah est habilité à recevoir des legs
en exonération totale de droits de succession.

17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 PARIS

Rapport d'activité.

(Mémorial de la Shoah. Brochure imprimée)

N° ISSN 2607-4745

(Mémorial de la Shoah. En ligne)

N° ISSN 2609-3030

Mémorial de la Shoah

Fondation reconnue d'utilité publique

Siren 784 243 784

17, rue Geoffroy-l'Asnier

75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72

Fax : 01 53 01 17 44

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

